

CHAPITRE IV

LES COMPARSES

SAÏD-HALIM. — NAZIM. — DJAVID. — MAHMOUD-CHEVKET.
— MAHMOUD-MOUKHTAR. — RAMI. — AHMED RIZA. —
HALIL. — BAHAEDDINE. — BÉDRI. — DJAMBOLAT. —
FÉTHI. — TCHOLAK FAIK. — VÉHIB. — EYOUB SABRI. —
TAHSIN. — OMER NADJI. — MIDHAT CHUKRI. — IBRAHIM.
HUSSEIN DJAHID. — HADJI-ADIL.

J'ai particulièrement insisté sur Enver, Talaat et Djemal, car, à mes yeux, ils ont formé le triumvirat dirigeant de la Turquie.

A côté d'eux ont opéré d'autres Jeunes-Turcs de moindre envergure certainement, mais dont les noms et les actes ne sauraient être passés sous silence. Je vais dire quelques mots à leur sujet.

Saïd-Halim est un prince égyptien, cousin de l'ancien khédive d'Égypte et petit-fils de Méhémet-Ali. Il parle le français et l'anglais aussi couramment que l'arabe et le turc. Petit, l'air distingué, le visage doux, la barbe blonde, Saïd-Halim donnait à pre-